

- Guyaweb - <http://www.guyaweb.com> -

Prévention du suicide sur le Haut Maroni

Posté par [MB](#) Le 15 septembre 2011 @ 6 h 00 min Dans [Emploi / Social / Education /](#), [Politique, Santé / Sciences / Environnement](#) | [Pas de commentaire](#)



Le comité de pilotage du programme de prévention communautaire du suicide sur le Haut Maroni s'est tenu ce mercredi dans les locaux de Guyane Promo Santé à Cayenne. L'enjeu était de partager et de croiser les regards sur la question de la prévention du suicide.

A la tête du comité, l'association ADER – actions pour le développement, l'éducation et la recherche – qui pilote le programme de prévention communautaire du suicide sur le Haut Maroni. Ce programme prenait toute sa dimension avec les cinq suicides qui ont endeuillé le Haut Oyapock et Haut Maroni en début d'année.

Ce comité de pilotage est composé des institutions, de figures d'autorité et politiques et des associations. Le Gran Man Amaipoti et les capitaines des villages d'Aloiké, Antécume-Pata, Elahé, Kayodé, Pidima, Talhuen, et Twenké ont ainsi été consultés en amont de la réunion.

Le conseil général, régional, le conseil des populations amérindiennes et bushinengue, la mairie de Maripasoula et la préfecture comptent parmi ce comité. Citons également la présence (non exhaustive) dans ce comité, de l'agence régionale de Santé, de la direction régionale de la jeunesse des sports et de la cohésion sociale, du parc amazonien de Guyane, du rectorat, du collège et de l'internat d'excellence/Home de Maripasoula, des centres hospitaliers.

L'alcool, la dépression, l'échec social, sont montrés du doigt comme étant la cause des suicides dans les villages du Haut Maroni et Haut Oyapock. Au mois de mai, Daniel Tokotoko (*à droite sur la photo*), médiateur de l'association ADER et Alain Mindjouk (*à gauche*), président de l'association action prévention santé village de Bellevue à Iracoubo partaient ensemble à Twenké et Elahé, en amont de Maripa-Soula, afin de « *faire un point sur le contexte, la situation* » et pour préparer au mieux les réunions du comité de pilotage.

Habitué à prendre en charge les errances liées à l'alcoolisme chronique auprès des habitants du littoral, notamment Iracoubo son village d'origine et le siège social de l'association, Alain Mindjouk est lucide, « *on n'a pas le droit à l'erreur* », « *on va travailler avec eux en faisant très attention* ». Le déplacement en mai a eu lieu en toute discrétion, afin de s'affranchir de toute mouvance politique, prosélyte et ce pour pouvoir discuter avec les habitants à cœur ouvert.

« *Les habitants se méfient parce que ça fait 23-24 ans que les élus montent sur le Maroni mais ils n'amènent pas de solution. Les projets d'électricité n'avancent pas [en avril, Edf a annoncé avant la fin de l'année l'électrification de Elahé, Kayodé, Twenké-Taluen, Antécume-Pata et Pidima] alors que ça fait longtemps qu'on leur en parle, la population n'a plus confiance* » lâche Alain Mindjouk. « *Il y a beaucoup de personnes qui sont allées juste pour se montrer au niveau politique, mais ils ne sont pas préparés pour avoir une réelle approche* » complète Daniel

Tokotoko.

Pour Alain Mindjouk, l'alcoolisme prégnant dans les villages du Haut Maroni résultent du « *mal être, il est là, il existe* ». Selon lui, c'est parce que la population n'est pas écoutée que certains plus fragiles tombent.

Une thérapie par le sport

Alain Mindjouk en est certain, « *le sport ça relaxe, ça enlève le stress* », « *ils oublient leurs problèmes, leurs souffrances, surtout chez les 16-25 ans* ». « *Sur le Haut Maroni, les gendarmes viennent régulièrement, tous les dimanches ils viennent faire du volley ball et du foot pour faire un échange avec la population* » rapporte le médiateur de ADER.



[1]

Village de Taluen

Ainsi, en juillet plusieurs activités sportives ont été conduites à Antécum Pata, dont deux sessions Kayak, des activités menées également à Taluen et Twenké.

Lutter contre l'accès à l'alcool

En février le Gran Man Amaïpoti demandait qu'un collège soit créé à Twenké ou Elahé. Une demande pour limiter le départ des enfants vers Maripa-Soula ou le littoral pour leur poursuite d'étude dans le second degré. Une demande lourde de sens, mais qui dans les faits est difficilement réalisable par le rectorat qui à plusieurs reprises expliquait que la création d'un établissement scolaire est envisagée lorsque le bassin de population est assez important. Alain Mindjouk ne se résout pas à résonner pas en terme de chiffres et constate que « *les jeunes en CM2 sont bien avec leurs parents et puis à douze ans ils vont à Maripa-Soula où ils ne sont pas surveillés* ». « *A Maripa-Soula c'est interdit de boire de l'alcool pour les jeunes, mais côté Suriname on ne peut rien faire* ».

Daniel Tokotoko et Alain Mindjouk se disent « *choqués* » lorsque nous évoquons ensemble l'affaire qui oppose en justice le mouvement de décolonisation et d'émancipation sociale à Rodolphe Alexandre. Le MDES a assigné en justice le leader de Guyane 73, pour propos diffamatoires tenus dans l'entre-deux tours des cantonales de 2011. Rodolphe Alexandre accusait le MDES d'avoir distribué du rhum aux habitants de Camopi pour qu'ils votent pour le parti indépendantiste.

« *C'est de l'hypocrisie. Ils viennent pour nous aider, mais en fait ils nous font du mal* » réagit Daniel Tokotoko qui se souvient des défilés politiques dans les communes isolées lors des élections, « *ils nous disent « voter pour nous » et donnent de l'alcool. Mon père me racontait même que certains lui disaient « si tu ne votes pas pour nous, on va te couper ton allocation* ».

La lutte contre le sentiment d'isolement

Les deux membres d'association envisagent le rapprochement des différents groupes amérindiens comme un autre vecteur de la lutte contre la détresse et le suicide. « *Les jeunes ont besoin d'exemple, de portraits de personnes qui ont réussi. Pourquoi ne pas créer un centre d'amitié avec des logements pour les jeunes amérindiens qui étudient sur le littoral et viennent des villages isolés ?* » se questionne Alain Mindjouk. « *Il y a des jeunes amérindiens qui veulent étudier mais il n'y a pas de soutien* ».

« *C'est important de créer un réseau en lien avec le réseau « on peut ralentir » pour que les jeunes se sentent soutenus par les amérindiens Arawak, Palikur et Kali'na* » note Daniel Tokotoko.

« *On voudrait aussi faire des rassemblements de jeunes amérindiens, au jardin botanique, au CSG, à Guyane 1e, leur montrer qu'ils ne sont pas seuls, qu'il y a aussi les frères kali'na* » ponctue Alain Mindjouk, la tête pleine d'idées.

Article imprimé depuis Guyaweb: <http://www.guyaweb.com>

URL de l'article: <http://www.guyaweb.com/prevention-du-suicide-sur-le-haut-maroni/>

URLs dans cet article:

[1] Image: <http://www.guyaweb.com/prevention-du-suicide-sur-le-haut-maroni/vue-taluen-500-2/>

Copyright © 2010 Guyaweb. Tous droits réservés